

9<sup>ème</sup> Festival  
d'arts  
actuels

Ré-Oléron

LE  
TROU

La 9<sup>ème</sup> édition du Festival d'Arts actuels Ré Oléron est placée sous un thème insolite : LE TROU. Ce mot en lui-même a une sonorité étrange, comme un grondement abrupt, bref et disgracieux. Rappelons-nous, dans son installation « Etant donnés », Marcel Duchamp donne à voir, par le trou dans la palissade, le corps d'une femme, les cuisses écartées, abandonnée dans un buisson...

Cependant, il suffit de le nommer autrement pour apprivoiser le mot ; puits, oubli, orifice, interstice, fente ou béance... il prend alors des reflets chantants et multicolores. Dans Alice au Pays des Merveilles, Alice découvre le monde en traversant un terrier. Le trou y est synonyme d'inconnu, de curiosité, de découverte.

En cette année de pandémie, le thème du trou prend une résonance inédite. Ce coup de théâtre, ce trou dans l'espace-temps nous a interpellés au plus profond de nous-mêmes, nous a rappelés à notre essence, notre interdépendance, notre finitude.

La représentation du trou se rapporte avant tout à l'Homme et à son corps vivant perforé d'une infinité de trous actifs. C'est par eux

que pénètrent les couleurs, les senteurs et les saveurs du monde et que se déversent les déchets, les résidus et les fluides vitaux. C'est par ceux de notre visage que le virus est entré en nous.

Le trou est l'organe universel de la vie. Il en est notre porte d'entrée commune ; est à l'origine de toutes nos perceptions et de tous nos affects qu'ils soient intenses, voluptueux, jouissifs, nauséabonds repoussants, traumatisants, irritants ou insensibles. C'est par lui que chacun se relie au monde.

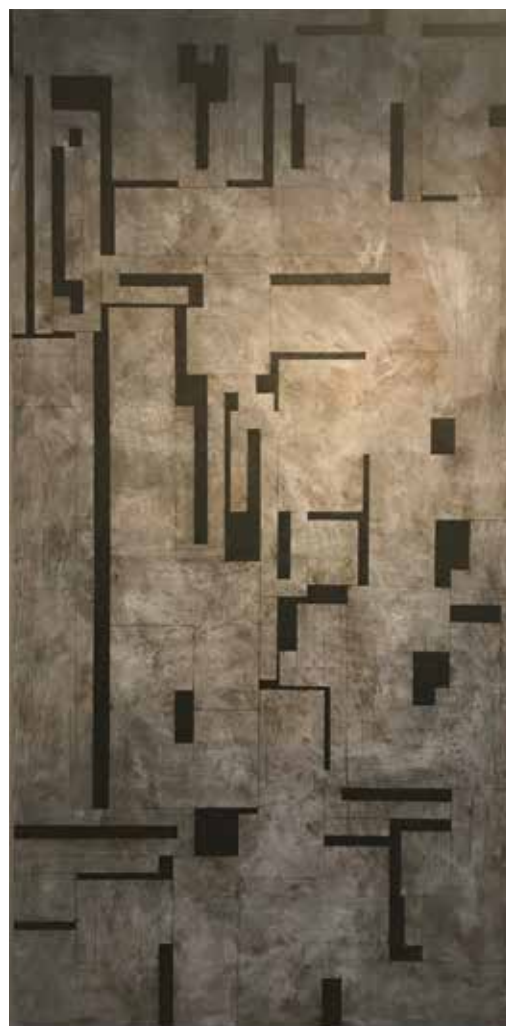
Par convention le trou est représenté au centre ; c'est ainsi que notre imagination le perçoit. Mais il n'a pas de centre ; il ne se referme jamais totalement, modifie l'amplitude de sa béance et continue à palpiter

Au fil de cette 9<sup>ème</sup> édition, vous allez découvrir la pertinence de ce thème et la richesse des créations jaillies du TROU.

Pour M'L'ART

# Olivier de COUX

Née à Boulogne-Billancourt  
vit et travaille à La Rochelle  
[www.sylvie-tubiana.com](http://www.sylvie-tubiana.com)  
[sylvie.tubiana@free.fr](mailto:sylvie.tubiana@free.fr)  
+33.(0)6.60.73.70.67



*Olivier de Caux,  
Patron, plan de structure, encre sur papier,  
100 x 200 cm*

En 1998, lors d'une exposition dans le sud-ouest de la France, une personne s'est penchée sur mon travail de façon vraiment honnête, sans aucune complaisance. A l'époque, je m'efforçais de traduire une réalité figurative et son analyse, qui projetait de l'ambition en art, m'a véritablement ébranlé. Convaincu par l'exactitude de ses propos, je suis rentré avec la ferme intention de voir à plus long terme et de trouver une voie plus juste. J'ai donc cherché des fondations plus solides pour ce qui formerait la base de mon travail. En adoptant un certain nombre de contraintes simultanées j'ai découvert de multiples possibilités chacune gouvernée par sa propre logique.

Si je considère la combinaison des contraintes comme un point d'entrée, les sculptures qui en découlent en constituent l'issue. Ces points d'entrée - qui sont innombrables - me permettent d'examiner les différents ensembles de résultats dictés par le respect de cette discipline. Le plus fascinant de mon point de vue sont les similitudes et les différences intrinsèques aux sculptures. Les résultats sont autonomes mais appartiennent également à un tout malgré les modifications de la trajectoire de la ligne. Les sculptures sont différentes et pourtant adhèrent au même schéma logique. Les contraintes et les résultats sont interdépendants et mon but est de pousser cette relation à ses limites extrêmes.

Ce sur quoi je me concentre dans mes expériences sont les lignes qui constituent un angle droit. J'ai alors le choix de travailler avec un carré ou un rectangle, chacun se comportant et évoluant de manière différente. La ligne devient alors une représentation de quelque chose de fondamental. Elle est capable de donner à la sculpture une dimension surhumaine, au sens où elle suggère les lois générales de l'esprit humain. L'issue dont je parlais plus haut, c'est l'organisation parfaite, la répartition des porte-à-faux de la ligne, la cohésion de la masse et du vide interstitiel.

La ligne est primaire et fondamentale.

**Olivier de Caux - janvier 2014**

# Olivier de COUX



Même dans ses oeuvres de taille modeste, Olivier de Coux atteint à une dimension architecturale qui renvoie aux grandes constructions médiévales bien plus qu'à l'acier des édifices postmodernes. Pourtant, l'angle droit, les sections carrées et le trait inflexiblement rectiligne ont bien peu à voir, en première lecture, avec l'arc roman ou avec l'ogive gothique. Cependant, à bien vouloir prendre le temps de l'observation et de la réflexion, il y est question, dans un cas comme dans l'autre, de contraintes, de saturation et de dissolution.

## Contraintes

Laissons la parole à Olivier de Coux : « exploiter les multiples possibilités offertes par une ligne qui se développe dans la contrainte d'un espace déterminé. » N'est-ce pas l'expression du travail de base de l'architecte que de construire un espace, de le développer et de le structurer en donnant l'illusion de s'affranchir des contraintes des

lois de la physique ? On peut y voir, aussi, un parallèle avec les travaux littéraires de Perec et des Oulapiens qui ne conquièrent une liberté, apparemment sans brides, qu'au prix de la soumission spontanée à un jeu de contraintes extrêmes. On y perçoit aussi un écho lointain de la pensée augustinienne qui ne peut envisager la liberté sans l'existence de contraintes. Le bâtisseur de cathédrales, tout comme celui de la modeste chapelle romane, intègre les dures lois de la pesanteur mais il sait les transcender et en faire un moyen pour mettre en avant l'élancement, le vide, l'absence... On en vient à oublier les contraintes de la gravité. Ses contraintes, il ne les dicte pas - elles lui sont imposées par la physique -, mais il les défie et réussit à les faire oublier, à s'en faire un allié, au point de faire croire, parfois, au miracle. (...)

De Coux subit et intègre, lui aussi, les lois de la gravitation, mais il les trouve insuffisantes pour l'aiguillonner. Ils'en impose donc d'autres pour nourrir et stimuler sa créativité : sections

carrées uniques, angles droits, rapports prédéterminés des longueurs des segments, inscription dans un espace virtuel prédéfini, giration... Le miracle est que ces contraintes ne se perçoivent pas immédiatement quand on observe l'objet fini, pas plus que le nom de Newton s'impose au fidèle qui se recueille dans la nef d'une cathédrale. On suit les lignes du regard, on imagine leur continuité au-delà de l'espace dans lequel elles s'inscrivent. Elles imposent au spectateur de s'évader de leur réalité concrète, de leur présence immédiate, pour les interpoler ad infinitum. On est finalement assez proche, chez de Coux, des modèles génétiques, tel celui des fractales, où quelques règles prédéfinies, imposées à une cellule de base, déterminent les règles d'un développement que seules les contraintes d'une enveloppe extérieure limitent. On pourrait donc affirmer sans risque d'erreur que chacune des sculptures d'Olivier de Coux est autosimilaire. (...)

## Saturation

Olivier de Coux déclare, parlant de son travail : « Des plans imaginaires s'opposent à l'évolution et la ligne emprunte le seul trajet logique possible afin d'occuper le volume laissé praticable. » Sa démarche vise à investir un espace prédéfini et à le saturer, jusqu'à ce que plus rien ne soit possible sans violer les règles pré-imposées ni sortir des plans virtuels qui en constituent les limites intangibles. On est proche ici, dans une transcription dans l'espace tridimensionnel, de la technique du all-over des peintres qui éliminent la question des limites du champ - ici de l'espace - en investissant la totalité du champ pictural pour le faire se prolonger au-delà de ses bords. Cette saturation laisse cependant une ample place aux vides. Elle donne au spectateur le loisir de prendre conscience des espaces interstitiels, de s'en imprégner et d'en prendre possession par l'esprit, comme Paulhan le soulignait : « Tel est l'esprit humain, même en voyage : il occupe à chaque instant



tout l'espace dont il dispose. » Et l'image du voyage, du vagabondage, s'impose avec insistance. L'oeil, en effet, est incité à suivre les lignes, à découvrir leurs multiples paradoxes, notamment quand, comme un ruban de Möbius, elles reviennent sur leur point de départ sans avoir épuisé toutes les possibilités. On refait alors avec plaisir le même trajet, découvrant de nouveaux points de vue, des perspectives insoupçonnées. L'envie de substituer le doigt ou la main à l'oeil se manifeste alors avec force. La répétition du même geste du regard ou de la main peut alors relever de la démarche possessive, répétitive et obsessionnelle du désir amoureux, comme Proust le constatait avec pertinence : « Pour posséder, il faut avoir désiré. Nous ne possédons une ligne, une surface, un volume que si notre amour l'occupe. » (...) La saturation dont il est question, ici, est tout d'abord celle de la logique mathématique, à savoir le caractère d'un système axiomatique auquel on ne peut

adjoindre un nouvel axiome indépendant des autres sans provoquer la contradiction dans la théorie. Remplaçons le terme axiome par celui de contrainte ou de règle et nous avons une définition assez exacte de la démarche d'Olivier de Coux. Chacune de ses oeuvres pousse à l'extrême les contraintes qu'il s'est imposées, jusqu'à buter sur leur limite, point déterminant alors la complétude de la composition. Mais on peut aussi prendre ce terme dans son acception linguistique, lorsque l'on parle de la saturation d'un corpus : état d'un corpus tel que son dépouillement n'apporte plus d'informations nouvelles. Les sculptures d'Olivier de Coux sont « saturées » au sens linguistique, dans la mesure où, quand on a fini d'en prendre connaissance, le besoin s'impose de passer à une autre oeuvre... Quitte à revenir, comme l'amoureux obsessionnel, à la première oeuvre quand on pense avoir épuisé la série... Tel l'amoureux volage qui, dans chaque conquête recherche l'essence de la femme idéale et inaccessible,

le spectateur des sculptures d'Olivier de Coux va de l'une à l'autre, jouissant de leurs différences, mais s'imprégnant progressivement de leur essence commune, jusqu'à atteindre cet état de saturation où chacune des oeuvres vaut pour toute la série, comme un prototype matriciel qui contient en germe toutes les potentialités des autres.

### Dissolution (...)

Si les colonnes et les arcatures gothiques peuvent se dissoudre dans l'image de la futaie primitive, les sculptures d'Olivier de Coux ont, elles aussi, la capacité de se dissoudre dans quelque chose de plus vaste, de plus universel. Il y a ici, de façon assez paradoxale, une vision très romantique de l'oeuvre d'art. (...) On y trouve, qu'on le veuille ou non, un écho à l'expression du désir inassouvi que le Faust de Goethe exprime avec tant d'intensité, ravivant un rêve ou un phantasme aussi vieux que la légende de Pygmalion et Galatée : Ne devrais-je pas, par la force de

mon désir, Ramener à la vie l'unique figure ? Sans tomber dans l'excès de Benjamin qui ne voyait la fin de la critique esthétique que dans la dissolution de l'oeuvre, la volonté de fusion de l'oeuvre dans son environnement est centrale dans la démarche d'Olivier de Coux. Ce n'est pas que sa sculpture se veuille utilitaire, décorative ou fonctionnelle. Elle ne satisfait à aucune de ces caractéristiques. La volonté de dissolution de la forme ne répond à aucun besoin contingent. Elle est gratuite, mais indispensable, inscrivant la création artistique dans un être qui récuse l'existant, elle s'oppose à lui, en une approche ontologique que ni Husserl ni Heidegger ne renieraient... Mais ceci est une autre histoire...

Louis Doucet, février 2008

# Olivier de COUX

## Expositions personnelles

|      |                                |
|------|--------------------------------|
| 2019 | Jardins du château de Fougères |
| 2016 | Legé, Bibliothèque municipale  |
| 2014 | Château du Bosc, Domazan       |
| 2011 | Atelier DARTOIS, Bordeaux      |
| 2008 | Galerie du Haut Pavé, Paris    |
| 2002 | Galerie de l'Atelier de Sèvres |

## Expositions collectives

|           |                                                                                       |
|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| 2007      | MAC 2007, Paris Jardin des Arts, Chateaubourg                                         |
| 2006      | MAC 2006, Paris Centre international d'Art Contemporain, Pont-Aven                    |
| 2005      | 4 <sup>e</sup> Printemps de la Sculpture, Chantilly                                   |
| 2004      | Musée Manoli, La Richardais Galerie Ikkon, Rennes                                     |
| 2002-2004 | Élaboration du dispositif Formatage 341                                               |
| 2001      | Galerie des Arts, Pennes-d'Agenais                                                    |
| 1999      | 4 <sup>e</sup> Festival d'Art de Saint-Briac-sur-mer Galerie des Urbanistes, Fougères |
| 1997      | Galerie Ikkon, Rennes                                                                 |
| 1996      | Galerie du Placard - Projet de Gilles Mahé, Saint-Briac-sur-mer                       |
| 1994      | Galerie Ikkon, Rennes                                                                 |

## Expérience professionnelle

|           |                                                                                                                                                            |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2005      | Installation de l'exposition du collectif de graphistes H5, Paris                                                                                          |
| 2003      | Intervention publicitaire Spot TV : Honda cog                                                                                                              |
| 2000-2001 | Enseignant à l'Atelier de Sèvres, Paris Section croquis extérieurs (Palais de Justice de Paris)                                                            |
| 1998-2000 | Enseignant à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués, Rennes Création de la section volume<br>Section croquis extérieurs (Hôpital psychiatrique de Rennes) |
| 1995-2000 | Disposition d'un atelier de la ville de Rennes                                                                                                             |

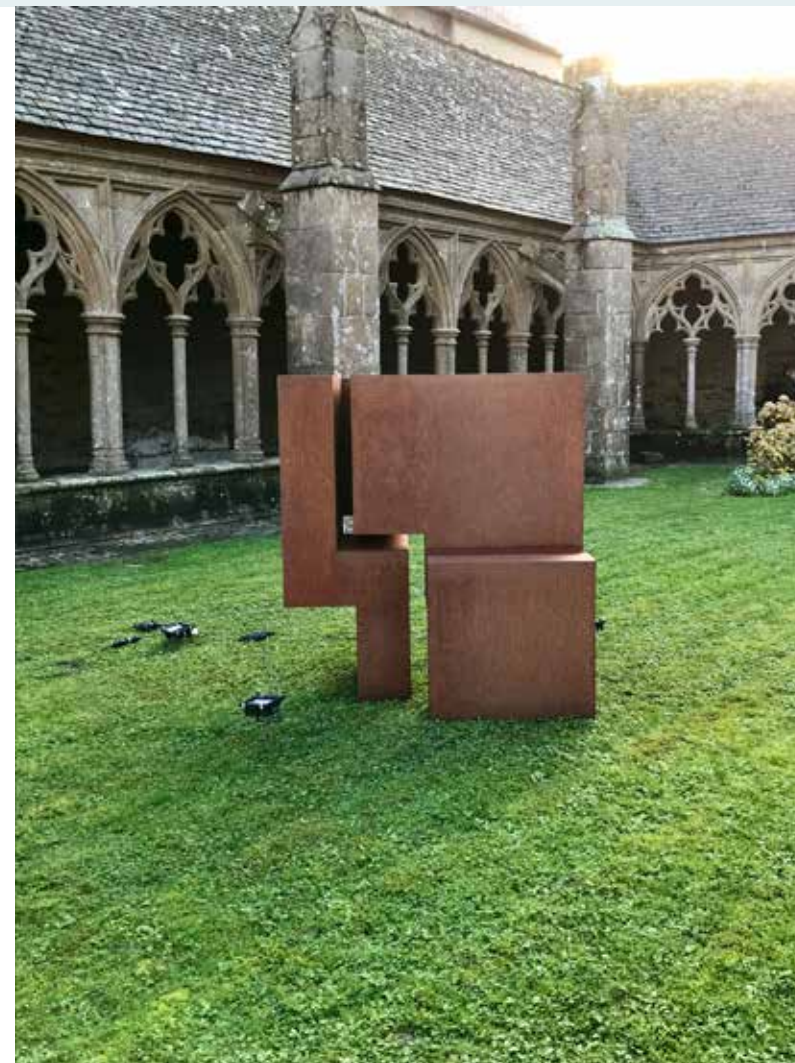


Olivier de Caux,  
3AD, 2011, zinc, 90x90 cm

# Olivier de COUX



Olivier de Coux,  
*Résultat*, 2011, acier inox



Olivier de Coux,  
*AD4*, 2015, Variations et contraintes, acier Corten,  
contraintes 126x160x169 cm

# RÉ & OLÉRON

Liste des exposants

ABROMEIT Klaus

BÜHRENDT Yann

ANZIANI Christine

BILIRIT Walter

BONNOT Didier

BREHAUX Edith

BRILLAT François

BURGEAT Marie Hélène

CDAIR

CHAMPETIER DE RIBES

CLAVEL Anne

COUX de Olivier

DANVILLE VERMEERSCH Victoria

DEGUILLAUME Aline

DODELMANN Justine

DODEMAN Erwan

DUBOST-GARIN Jacqueline

E2A collectif

FLEURY Hervé

GAUTHIER Katrine

GIRARD Gilberte

HEBERT Laurence

HERCHER Camille (Mohen)

ISAO Textiles

JARTY Dominique

JOLLY Patrick

KARL Marianne

KIRSCH Michel

LA VILLE BLEUE

LABACHE Patricia

LAPLANTE Elisabeth

LHERITEAU Gérard

MAILLOT Aria

MARTIN Thierry

METAIS Catherine

MOHEN Daniel

PHÉLIPPOT Yves

PICRATE (Pericat, Jean Michel)

PIERRE Jacqueline

POUZET Jean Michel

POYER Claire

RAMNOU Isabelle

REGAUDIE Jean Jacques

ROPERT Chris

ROYÈRE de Sébastien

SAILLOUR Anne Sophie

SHIWEY (Bourdin)

SOUCHET KAISER Barbara (Ré et Oléron)

SZNAJDER Rose

V (Paluszynska, Colotte Victoria)

WANG Han/LOUÏS Jean Michel

Wisdorff, Véronique

# ABROMEIT Klaus

Belzigerstr. 25, D - 10823 Berlin  
lautrepas@aol.com  
00 49 162 211 92 20

Vit et travaille à Saint-Martin-de-Ré  
yannbuhrendt@live.fr

# BÜHRENDT Yann

Klaus Abromeit: vit l'art de plusieurs façons: danseur, chorégraphe, metteur en scène et plasticien.

Nombreuses expositions internationales et en Allemagne.

Artiste en résidence à Saint Petersburg.

*Noms et matricules, fonctions et rayures, images en miroir des forçats et de leurs gardiens en Guyane. Uniformes bleu-marine et tenues rayées d'autre part, les uns et les autres avec leur matricule. Ces relations contraintes selon les règles de la République se mesurent aux règles de la forêt amazonienne. Des trous dans les certitudes.*

Etudes d'architecture et compagnonnage en charpente /menuiserie

Facteur d'objets raffinés.

*Mer et Terre, pierre de Lavoux, 117 x 25 x 17 cm*



*Trou dans la mémoire, Installation, 2020, structure en bois, empreintes sur papier, Lego, 150 x 150 x 150 cm, Klaus Abromeit / Yann Bührendt, :*

# ANZIANI Christine

Vit et travaille à Vannes  
contact@christineanziani.com  
www.christineanziani.com

Vit et travaille à Gémazac (Charente-Maritime)  
jollybertel@wanadoo.fr  
sysmedomi.blogspot.fr

# BERTELETTI Dominique



Le Centre du monde, 2018, 50 x 35 cm, collage sur papier

2016 : Galerie La Ralentie Paris (Duo avec Anael Chadli),

2017 : Galerie Le 56 Nantes, Espace Christiane Peugeot Paris (Lauréat du 22<sup>e</sup> Concours), Nuit des Arts Roubaix, Galerie KD Nancy,

2018 : Les Nouvelles Métamorphoses La Mothe-Saint-Héray (Prix de l'Orangerie), Apollinaire 1918-2018 ; Librairie Kervoyelles Damgan, Multiples Morlaix (Livre d'artiste « Le son de la chantepleure » CMJN Editions),

2019 : Sélection d'expositions récentes, en chantier(s) Chez Gaud Loguivy, Smart'Aix Aix-en-Provence,

*Dans l'amnésie post-traumatique, les souvenirs sont inaudibles comme dans les « zones blanches » du territoire sans communication possible. Dans le collage, chaque morceau a perdu son origine et devient ouvert à tous les possibles. Le travail s'apparente à la récupération de traces mnésiques. Les espaces blancs servent de projecteur. Les matériaux ordinaires soulignent la fragilité et l'universalité du processus.*

Études d'arts plastiques et arts appliqués. Enseigne les arts appliqués à Paris jusqu'en 2011.

Participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives depuis 2006.

2017, exposition personnelle Petit Jardin à la boutique-galerie Rouge Grenade, rue de Bagnole à Paris,

2018, Nouvelles métamorphoses à La Mothe-St-Heray,

2018 et 2019, salon des arts Françoise Seris à St-Sauvant,

2019, Festival des arts actuels Ré, Oléron.

*Il s'agit d'usure, d'épuisement de rapiècement. Je fais référence au tissu mais aussi au travail acharné, mille fois remis sur le métier. Les bouts de sérigraphies prêts à être jetés sont réutilisés pour créer une nouvelle surface. La couture les assemble, les maintient, et l'acharnement, la répétition du geste, récurrente dans mon travail créent les crevés, épuisant le papier qui se perfore sous l'aiguille de la machine. Le paradoxe, destruction et raffinement proche de la dentelle s'impose.*

*Accroc bleu : bouts de sérigraphies cousues sur papier Ingres bleu. Empreintes, couture, froissage et cirage. 42 x 60 cm*



# BILIRIT Walter

Vit et travaille à La Rochelle  
[bilirit@hotmail.fr](mailto:bilirit@hotmail.fr)

Vit et travaille à Versailles  
[didierbonnot.fr](http://didierbonnot.fr)  
06 80 94 15 72  
[didbonnot@gmail.com](mailto:didbonnot@gmail.com)

# BONNOT Didier



*En attendant la pluie, 2020, installation*

Elève du peintre Gérard Venturelli, Paris.  
Elève du sculpteur Wade Saunders, Paris.  
Expositions personnelles et collectives :  
St Denis, Paris, La Rochelle, Escassefort,  
Ile de Ré Jardin du musée

*En attendant la pluie est un ensemble de gestes qui flottent autour d'une sculpture. Trois gestes : l'exposition, l'attente et le texte. L'exposition : prétexte pour que cette sculpture trouve un emprunteur. L'attente : l'emprunteur devra installer la sculpture dans son jardin, attendre que la pluie tombe. Le texte : la clepsydre remplie, je viendrai récupérer la sculpture mais avant cela je déboucherai la clepsydre et le temps de l'écoulement je lirai un texte.*



*Parées à s'envoler, installations, crânes d'animaux retravaillés, dimensions variables*

Collaboration avec de nombreuses galeries en France.  
Expositions à l'étranger : Belgique, Japon, Grèce, USA, Allemagne et Suisse  
Expositions en musée : Paris, Versailles, Nara (Japon), Munich (Allemagne)

*A travers la peinture, la photographie, la sculpture et les installations, mon travail interroge les rapports entre réalité et fiction.*

*Les œuvres présentées font partie de la série « parées à s'envoler », concept inspiré des têtes surmodelées dans les sociétés papoues, qui présentent des crânes parés de dentelles, tissus ou patines diverses, sublimant ainsi l'objet pour symboliser le passage de la matière à l'esprit.*

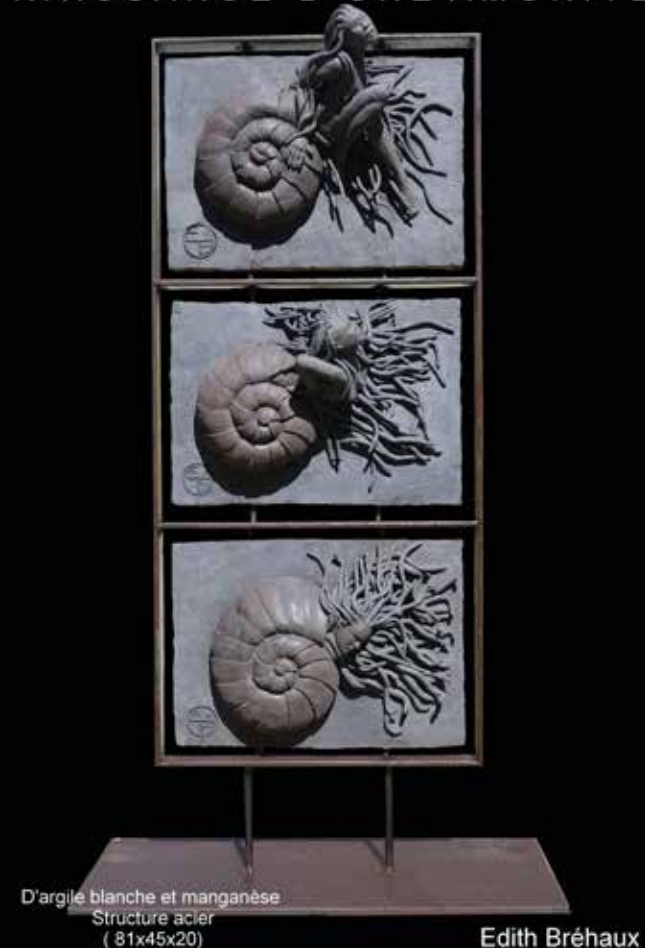
# BREHAUX Edith

Vit et travaille à Perpignan  
brehauxedith@orange.fr  
terrarigaud.jimdo.com

Vit et travaille à Fontenay-Sous-Bois  
francois.brillat@free.fr  
francoisbrillat.blogspot.com

# BRILLAT François

## NAISSANCE D'UNE AMONITE



Née en Vendée, je réside à Perpignan depuis 1976.  
DNSEP à l'Ecole des Beaux-Arts de Perpignan (de 1978 à 1982).  
1982 à 2000, parcours très variés (peinture, musique, couture, rénovation .....).  
1990, reprise de contact avec la sculpture à l'atelier « Médiane » à Perpignan.  
2000, création de mon atelier et cours de sculptures pour différentes associations artistiques de la région, puis cours publics dans mon atelier « TERRARIGAUD » à partir de 2010.  
Nombreuses expositions.

Mon travail est une ébauche à la recherche du volume et de ses secrets (Jeux d'ombre et de lumière). Recherche dans la simplicité des formes et de leur puissance. Proposition autour de la métaphore « Sortir de sa coquille » et qui pourrait aussi s'appeler « Sortir de son trou » (changer de peau, mutation, nouvel horizon ?).  
Mon expression artistique est le modelage en argile patiné aux pigments naturels.

Naissance d'une ammonite, triptyque, (80 x 45x 20 cm)

Ancien élève des Beaux-Arts de Paris (1989)  
- Diplômé de Gobelins - Ecole de l'image en conception-réalisation multimédia (1999)  
- Formation à la photographie en autodidacte

Ma démarche est née au croisement du retour aux origines et de la rupture, empruntant cette trouée, à travers la culture et le savoir, pour aller, balbutiant, vers ce qui est à venir. Après, après, on retrouve un état de conscience où la mémoire est mise en suspens et le geste brut se met en mouvement, démis de toute intention. De cette béance de la pensée naissent des formes primitives et fondamentales. Emergent alors les empreintes de l'indicible et naît une parole de l'essentiel.



Sans titre, 2019, acrylique sur toile, 195 x 162 cm



*Commencement et fin,  
2020,  
impression sur bâche PVC  
60 x 120 cm*

*TOUJOURS EXAGÉRER.  
Un trou c'est un trou. Basta.  
Qu'il se pare d'extravagance, qu'il se  
travestisse, qu'il frise l'utopie, ça reste un  
trou.*

*Mais étant donné... quelques tentatives,  
néanmoins, pour cerner cette grande  
absence.  
HASHTAG ou pas.  
# cérébral # leurre # narquois # séducteur  
# rieur # obturateur # fornicateur # vivant  
# asphyxiant # travesti # instrumentalisé  
# forcé # brèche # origines # absence  
# manque # noir # vide # vacuum # néant*

*Le trou comme origine du monde, passage  
obligé. Commencement et fin. Boum.*

*NB : moments de réflexion presque plus  
jouissifs que le passage à l'acte...*

*Transparence : H64 x 102cm,  
tôle rouillée et acrylique*



Expositions au Pays Basque (Bayonne, Biarritz, Hendaye), en Béarn (Salies de Béarn, Mourenx), en Espagne : Festival Drap-Art'18 au musée maritime de Barcelone, dans l'Est de la France (Art Metz à Metz, Chaumont, Troyes, Nancy) et en Allemagne (Galerie Das Fenster à Münstermaifeld et au Rheinisches Eisenkunstguss Museum à Bendorf-Sayn).

*Au bord du trou aux parois verticales sur  
lesquelles il faut se pencher ... plus bas est son  
fond profond, bleu, ténébreux, immense, large  
et fascinant. Vous regardez et le vertige vous  
prend ... alors vous plongez dans l'eau ... vous  
n'avez plus de repères, le temps est suspendu  
... Le trou est un passage !  
Vers l'immensité de l'océan ?  
Vers l'infini du ciel ?  
Mais qu'y a-t-il au fond du trou ?*



Sans titre,  
2018, huile sur toile, 110 x 120 cm

Cette sculpture sur le thème du Trou a été confectionnée durant 6 mois dans l'atelier du musée Ernest Cognacq. L'œuvre ainsi présentée est un travail collectif. Des groupes de résidents se sont déplacés une fois par mois au musée pour modeler des masques en argile. Chaque masque reflète une personnalité. Une fois colorés et émaillés, ils ont été suspendus sur un Support en fer arrondi comportant un « trou » en son centre. Tous les masques possèdent différents trous qui permettent au spectateur de regarder à l'intérieur. Mais que voit-on ? Le « trou » est un Objet céleste qui empêche toute forme de s'en échapper ! Il s'ouvre soudainement à vous pour y découvrir toutes sortes d'objets !!! Notre « trou » peut vous réserver bien des surprises...

Aller au trou, acrylique sur toile, 140 x 100 cm



1960 : 1<sup>er</sup> expo salon des femmes peintres et sculpteurs,  
fréquentation de divers ateliers parisiens : la Gde Chaumière, Mac avoy etc....  
Participation régulière aux Nouvelles Métamorphoses de La Mothe-St.-Héray,  
Octobre 2019 : l'Escale d'artiste au Château d'Oléron

*Ici ma démarche reste la même que mon parcours artistique général : rester authentique en privilégiant l'esprit du sujet et un certain humour pour se distancier de trop de réalisme.*

*Le trou dans mon imaginaire ça peut être joyeux et amusant ou inquiétant et angoissant. J'aime que l'on puisse ressentir des émotions, que mes toiles parlent au vécu du spectateur ; et aussi montrer les différentes facettes de ma personnalité. Je fais toujours mienne la maxime de Shi Tao. : Je parle avec mes mains et tu écoutes avec tes yeux.*

# CLAVEL Anne

Vit et travaille à Nieul-sur-mer  
en Charente-Maritime  
[a.clavel@wanadoo.fr](mailto:a.clavel@wanadoo.fr)  
[anneclavel.jimdo.com](http://anneclavel.jimdo.com) et page fb

Beaulieu  
87340, Peyrat-le-Château

# DEGUILLAUME Aline



Agrégée d'arts plastiques et diplômée de  
l'Institut Français de la Mode

2017, exposition « Résonnances » art  
contemporain en Saintonge Romane,

2018, Festival « Enchanted Arts » au  
château de Dampierre sur Boutonne,

2019, Salon d'automne de la ville de Royan,  
Journées du patrimoine dans les jardins du  
Museum de La Rochelle.

*Empiler, enfiler, enferrer, laisser faire le ha-  
sard ou le corriger. Dans cette série de sculp-  
tures, le trou fait partie prenante du proces-  
sus d'élaboration de l'œuvre... Jusqu'à en  
affirmer peut-être la vanité...*

*« grotesque bleu », assemblage de matériaux,  
hauteur 200 cm*

Ancienne élève de Chantal Gousseau,  
Aline Deguillaume participe au Festival  
d'arts actuels depuis sa première édition.

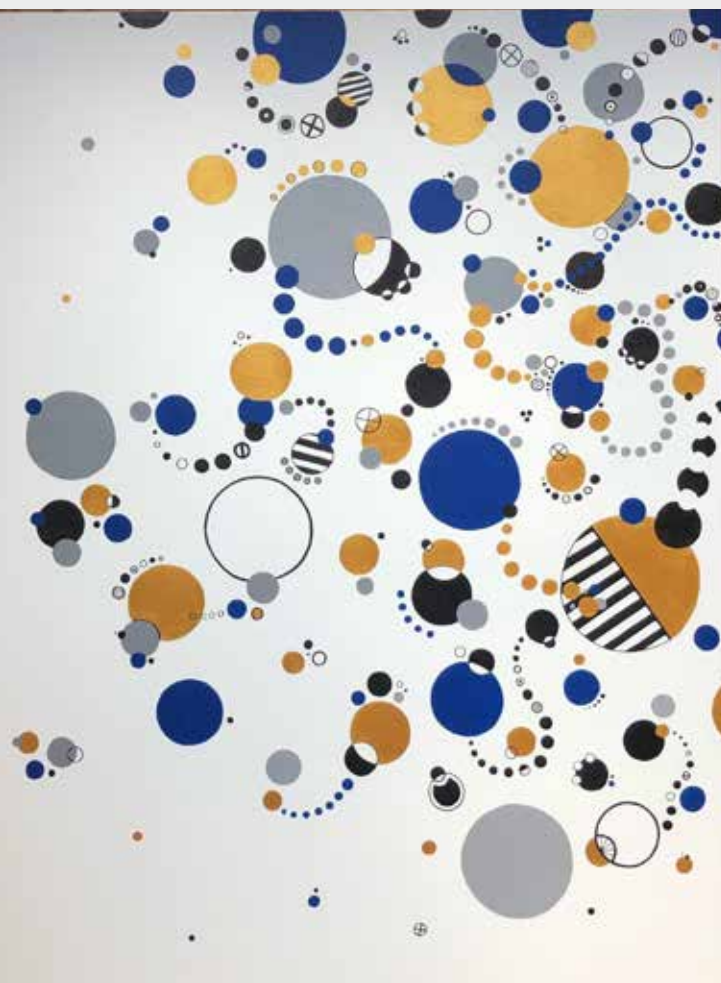
Aline vit dans son monde, loin du milieu  
de l'art. Tous les ans, elle peint un tableau  
pour nous. Cette année, elle a imaginé un  
étrange rassemblement autour d'un orifice  
magique ouvrant sur un ciel ou sur un autre  
tableau.

*Sans titre, 2020, acrylique sur toile*



# DOBELMANN Justine

Vit et travaille au Bois-Plage, Ile de Ré  
Justine.dobelmann@gmail.com  
dobelmann.wixsite.com/jdobelmann



La Joie - 2018 - 100X80 cm  
acrylique et feutre sur toile

1996, j'ai 3 ans. Sur une feuille, je gribouille des formes géométriques, des traits, surtout des cercles. En grandissant, le rond devient omniprésent : il envahit mes carnets puis mes toiles. Plus tard, je découvre Kandinsky, Miró, Delaunay... Tous me confortent dans mon obsession du cercle. Apaisant, lisse, toujours irrégulier, plein ou vide, franc, décliné à l'infini et dans toutes les couleurs.

*Il existe un lien évident entre trou et cercle. Parfois, le trou révèle le rond. Il le magnifie, lui confère toute son intensité de couleur (Apparition). C'est d'ailleurs dans mon trou, mon premier chez-moi, que j'ai peint ma première toile (N°1).*

*Le trou évoque le cercle, ne formant plus qu'un. Ainsi, il offre une interprétation littérale du vide ou il incarne un concentré d'émotions. Un sentiment qui se réduit à un point de densité infinie, telle la singularité de Schwarzschild (La Joie, La Chance).*

Vit et travaille à Saujon (17)  
Dodeman.yves@orange.fr

# DODEMANN Erwan

D'abord peintre, puis sculpteur depuis 2004, et ce, jusqu'à aujourd'hui... J'ai commencé par le Bois, le Métal, la Pierre, pour me tourner vers des matériaux plus légers comme le HDU (High Density Uréthane), liés aux résines polyester. De nombreuses participations aux expositions régionales, et divers concours nationaux. J'expose en permanence à la Galerie "Quai des Arts", à Saujon depuis 2014.

*La sculpture représente l'Infini, une seule Face, une seule Arrête, et en son centre, un Trou de ver...*

*Un Trou de ver, Hypothétiquement, formerait un raccourci à travers l'espace-temps, et relierait deux régions de l'Infini très éloignées l'une de l'autre...*

*C'est aussi un passage où la pensée vagabonde pour atteindre un endroit inconnu de son imaginaire...*

*Cette année, la faune marine l'a inspirée.*



Trou de ver \_ AnoonA 1

# DUBOST-GARIN Jacqueline

Vit et travaille en Charente-Maritime  
j.dubostgarin@free.fr  
j.dubost-garin.over-blog.com

Contact : Jackie Groisard  
Jackie.groisard@sfr.fr

E2A

RÉ



Au-delà des limites, 150cm x 150cm, 2020,  
techniques mixtes

Etudes Paris X- Nanterre, Paris VIII-  
Vincennes, Ecole Normale Supérieure-Paris

Formation littéraire : Doctorat et formation  
artistique : CAPES

Nombreuses résidences, installations, pein-  
tures et livres d'artistes.

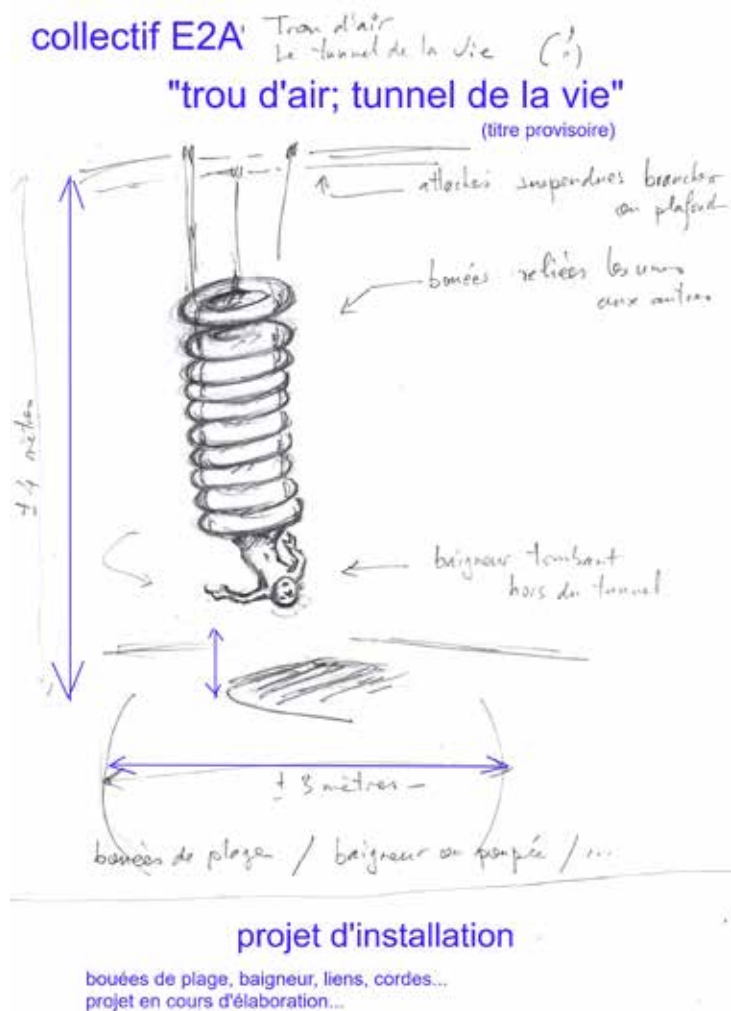
*Le Trou est, pour moi, à la fois visuel et spa-  
tial. Il questionne notre rapport à l'espace,  
pour solliciter nos sens dans ce qui est don-  
né à voir, ce qui est soustrait au regard, dans  
l'espace immédiat et au-delà de celui-ci. Il  
interroge le visible pour aborder un dissi-  
mulé qui n'est pas immédiatement percep-  
tible, pour soumettre le regardeur à un ap-  
pel, à une expérimentation active. Le trou est  
une ouverture d'espaces et de limites, mis à  
l'épreuve de la perception. Il peut apparaître  
comme un signe de continuité entre visible  
et caché, entre invisible et manifeste.*

*Ma proposition cherche à déconstruire et  
révéler l'acte de vision, presque comme une  
mise en abîme.*

Le Collectif E2A, « Eclats d'Art Actuel »  
réunit en un petit groupe de base, des  
artistes, plasticiens, peintres, photographes,  
musiciens, vivant à La Rochelle et ses  
alentours.

Le collectif E2A se veut en résonance  
avec le monde contemporain et ses  
membres se retrouvent autour de projets  
artistiques particuliers, rassemblant leurs  
diverses personnalités, partageant leurs  
compétences pour créer des oeuvres  
globales, ancrées dans la réalité, à  
l'écoute des interrogations d'un monde en  
perpétuel mouvement.

Projet pour : Trou d'air tunnel de la vie, 2020,  
installation, bouées, baigneur, cordes, etc.



# GAUTHIER Katrine

Vit et travaille à Tabanac (33)  
[Katrine-gauthier@gmail.com](mailto:Katrine-gauthier@gmail.com)  
[Katrinegauthierplasticienne.com](http://Katrinegauthierplasticienne.com)



*L'autruche, installation,  
dimensions variables*

Ecole supérieure d'arts graphiques et  
publicité, Tours

Ecole supérieure des Beaux-arts de Valence

Formation de trompe l'oeil et décors peint,  
Nîmes

Expose régulièrement dans différents salons  
et en galerie

*Pour cette exposition, je propose des  
sculptures animalières. Elles sont réalisées,  
en métal, grillage et divers composants, entre  
autres résines à l'eau, sciure de bois et autres  
matériaux. J'utilise des pigments pour la  
couleur bleue que j'affectionne.*

*Mon thème ; Autruche, seul animal doué  
de sens politique, quelle que soit la couleur  
de l'autruche. (Pierre Daninos). Pour cette  
exposition, l'idée est d'exposer 5 pièces, dans  
différentes attitudes significatives.*

Vit et travaille en Berry  
[gilberte@gilberte.fr](mailto:gilberte@gilberte.fr)  
[www.gilberte.fr](http://www.gilberte.fr)

# GIRARD Gilberte

Formée aux Beaux-arts de Châteauroux

Expos. Personnelles et collectives

2019/2018 : Solo à l'Espace du Cherche-  
midi - Paris ; Biennale art contemporain  
- Gentilly ; Parcours ART-GENS - Cerdon  
Biennale Elan d'Art - Montpellier ; Salon  
des Beaux-arts - Garches ; Artistes à suivre  
- Cassaigne ; Galerie du Montparnasse,  
Paris 14, nov. 2018/juin 2019 : Résidence  
parrainée par l'académie des Beaux-Arts,  
Abbaye de la Prée, Ségry

*Je dessine, peins, grave, gratte, tricote,  
crochète, noue, entortille des fils métalliques,  
combine mes fils et des fragments de  
matières qui réfléchissent ou décomposent  
la lumière pour en faire des suspensions/  
tableaux à irisations variables.*

*J'aime regarder au-delà du trait, sortir du  
cadre, entrevoir la possibilité d'une suite  
à ma narration, regarder à travers ma  
composition comme au travers d'un trou.*



*Fil colère 03,  
128 x 128 cm*

# HEBERT Laurence

Vit et travaille au Bois-Plage en Ré  
laurence.hebert@aliceadsl.fr  
laurence.hebert@ac-toulouse.fr



Soleils - 2016 - 50X75 cm  
tirage photo sur plaque alu Dibond

Laurence, collectrice d'images. 1999, Paris, je découvre l'exposition Rothko. J'en ressors, à jamais ébranlée : saisie par la couleur, la lumière et la vibration éprouvée. Bien des années plus tard, vient l'envie de mettre en scène les images de mes multiples voyages. La photographie s'impose. Mon regard ne peut s'extraire de la beauté et de l'intensité des tableaux de Rothko, il en conserve alors la forme.

*Mes propositions ou « éléments photographiques » (tirages photo sur plaques en aluminium Dibond) sont des ouvertures, des fenêtres sur le monde. Le trou, la béance, ou l'espace habitent chacune d'elles. Collectes de fragments d'ailleurs, d'éléments épars, d'atmosphères, d'étendues..., ils proposent des conversations croisées entre continents et amènent à voir, au-delà des différences et des contrastes..., des similitudes, des complémentarités, et une harmonie. Ce sont des bulles de couleurs et de lumières proposées aux regards, ...une invitation à la beauté du monde.*

Vit et travaille à Nice et Meschers  
Camille0944@gmail.com

# HERCHER Camille

Etudes de Lettres et Latin, Paris Sorbonne  
Ecole des Beaux-arts de Rabat Expositions  
2019 et 2020 : Avril 2019, Imperia (Italie)  
Museo civico, « Street Art », Nice ST'Art.  
Octobre 2019, Exposition collective  
Bruxelles, anciennes Archives municipales.  
Mai 2020, Galerie Artesio. Nice, Juin 2020 :  
Bibliothèque Raoul Mille.

*J'utilise différents supports (papiers, carton, toile) et des matériaux tout aussi variés (encres, gouache, graphite, pastels, huile, acrylique, terres et pigments, charbon...). Je cherche toujours la lumière, même au fond du trou !*



Sans titre, 2020, technique mixte sur papier



Formation de modéliste.  
 Intervenante textile au musée des tissus de  
 Lyon pendant 10 ans.  
 Autodidacte, a la MDA depuis 2014.  
 2015 : Festival du lin (76)  
 2016 : Festival a l'ombre du cuvier, Millery  
 (69)  
 2017 : La grande expo Beynost (01) /  
 Art'Poncin (01)  
 2017/18 : Galerie racont'Arts Lyon (69)  
 2019 : BaZart textile St Antonin Noble Val  
 (32) Les journandises (01)

« Il y a dans ma tête une échappatoire, un  
 effacement, un vide. Court-circuit. Trou  
 noir. Oubli. » Ascendance est un travail  
 intime suite a une absence neurologique.  
 Ces sculptures en suspension expriment  
 l'équilibre fragile entre monde intérieur  
 et monde extérieur mais aussi pour Isao,  
 l'envie d'aller vers l'essentiel, l'élégance et la  
 plénitude.

*Evanescence, 2019, pliage en accordéon,  
 82 x 42 x 24*

Architecte DPLG - Agrégée d'Arts  
 Plastiques  
 ENSBA Paris  
 2019: 8ème Festival d'Arts actuels, Château  
 d'Oléron  
 Il y a d'abord la toile, un drap de lin  
 récupéré. Dans chaque drap une histoire  
 humaine préexiste. Des temps de vie  
 partagés entre draps et corps.

« Mes lieux cachés »  
*Lents cheminements le long des plis vers  
 l'extérieur. Avec une identique lenteur, les  
 choses redescendent vers le même lieu.  
 Espace précis, le trou. Espace imaginé, plein.  
 Là dans ce lieu, dans le dessous des plis,  
 les choses trouvent leurs places, se replient  
 dans les bas-fonds, dans mes lieux cachés.  
 Tout recommence alors, lents cheminements  
 le long des plis vers l'extérieur...*

*Survivre, 2019, acrylique sur toile,  
 100 x 240 cm*



# JOLLY Patrick

Vit et travaille à Gémovac  
en Charente-Maritime  
06 70 40 63 83



Expositions : Salon des arts de Saint-Sauvant en septembre 2018 et 2019, et à la galerie Imagin'Art à Saintes en décembre 2019

*Professeur de SVT retraité, je me suis installé en Charente-Maritime il y a 5 ans. L'observation et la collecte d'échantillons sont la base de ce métier.*

*Depuis longtemps donc je ramasse des objets : bois flottés, métaux rouillés, cailloux... Maintenant je les assemble pour créer des sculptures.*

*Je prends des photos depuis longtemps aussi, et suite aux assemblages d'objets, j'ai repris ce principe et je réunis mes images dans des diptyques.*

*Trous de lumière, photographie*

Vit et travaille à Bry-sur-Marne  
06 15 36 57 56  
mariannekarl2000@yahoo.fr  
<https://mariannekarl2000.wixsite.com/mariannekarl>

# KARL Marianne

Formation Sculpture auprès de Béatrice Grandjean et de Claude Bertrand (2015)  
Formation à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris et Acap (Modèle vivant) (2016)  
Formation Peinture à l'huile à Bry-sur-Marne  
Depuis 2012, participation à différents salons collectifs et expositions collectives (peinture à l'huile et sculpture en taille directe).  
Exposition permanente et individuelle au Laboratoire de Bry-sur-Marne (sculpture)



*Un regard sur la vie, approchons l'œil du trou, pour y découvrir les jolies facettes de la vie...*

# KIRSCH Michel-Guillaume

Vit et travaille à Paris et dans l'Aisne  
[mkgk@michelkirsch.com](mailto:mkgk@michelkirsch.com)  
[michelkirsch.com](http://michelkirsch.com)

Carole Sionnet & PieR Gajewski  
Vivent et travaillent à La Rochelle  
[contact@lavillebleue.com](mailto:contact@lavillebleue.com)  
[www.lavillebleue.com](http://www.lavillebleue.com)

## LA VILLE BLEUE



*Les XII- V1, installation, ardoises sculptées,  
dimensions variables*

Sculpteur et peintre, professeur d'arts appliqués, architecte et urbaniste.  
Ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques.

*L'espace est ma limite, la matière mon médium et la stratification de traces autant que la transfiguration de la matière mon objet principal de recherche. Les interactions sonores de la matière sur l'espace constituent un axe supplémentaire dans mon travail. Des fragments d'invisible qui racontent une histoire passée ou à venir sont révélés. Trou de mémoire, altération volontaire, visées, focus.*

*Pli, repli, déploiement en surfaces, en volumes, ardoises, acier, esquisses d'architectures, paysage mental et sensoriel. L'ardoise en elle est déjà tout un territoire d'écritures, de couleurs et de valeurs ; fendue, débitée en feuillets, elle recèle toutes les traces de la sédimentation lente, en strates, des événements.*

*Fentes de retrait/ Signalétique fluviale,  
2016,  
tirage sur papier Baryte/ dessin,  
125 x 55 cm*



Leurs diptyques photographie/dessin ont été exposés au Centre Pompidou - Paris, aux USA, en Turquie, au Maroc... Ils sont lauréats de résidences d'artistes : au Portugal, Japon à la Villa Kujoyama (équivalent de la Villa Médicis en Asie), USA, Maroc, France. Depuis 2008, ils développent une démarche artistique unique alliant photo, dessin et cartographie autour d'une ville imaginaire : LA VILLE BLEUE.

*Dans cette déclinaison actuelle de « Etant donné » le spectateur est directement dans l'arrière plan du paysage. Dans notre série de 5 diptyques on retrouve les brindilles et végétaux, l'eau et la brume, jusqu'au ciel bleu traversé de nuages. Ici, la femme s'est relevée et est partie, tout comme la mer qui s'est retirée de ce territoire il y a longtemps. Seules restent les disparitions, le vide -trou-, l'horizon et cet invisible qui lie nos photographies et dessins.*

# LABACHE

## Patricia

Vit et travaille dans le Limousin  
[patricia.labache@gmail.com](mailto:patricia.labache@gmail.com)  
[patricialabache.fr](http://patricialabache.fr)



*Sant titre, 2019, technique miste sur toile,  
70 x 70 cm*

Beaux-Arts, architecte DPLG, peintre décorateur pour le cinéma et le spectacle vivant, scénographies.

Artiste peintre depuis 2006.

Dernière exposition personnelle en 2018 :  
Galerie MLS, Bordeaux.

Résidence DRAC 2020 : Projet « Musique et  
danse des haies » associant trois artistes.

*« La nature est à l'intérieur », dit Cézanne. Qualité, lumière, couleur, profondeur, qui sont là-bas devant nous, n'y sont que parce qu'elles éveillent un écho dans notre corps, parce qu'il leur fait accueil. Cet équivalent interne, cette formule charnelle de leur présence que les choses suscitent en moi, pourquoi à leur tour ne susciteraient-ils pas un tracé, visible encore, où tout autre regard retrouvera les motifs qui soutiennent son inspection du monde ? » M. Merleau-Ponty*

Vit et travaille à Paris  
[Laplante-art@gmail.com](mailto:Laplante-art@gmail.com)  
[www.laplanteelisabeth.com](http://www.laplanteelisabeth.com)

# LAPLANTE

## Elisa

*Architecte diplômée D.E.S.A. en 1978, est une artiste plasticienne professionnelle française qui travaille principalement l'abstraction avec subtilité et légèreté, tout en sensibilité sur divers media, en s'approchant de plus en plus du minimalisme.*

*11 expositions personnelles, 22 expositions collectives en France, Espagne (Prix) et UK*

*L'année 2017 a vu un élan irrésistible s'emparer de moi pour essayer de traduire les émotions propres aux femmes et en fonction de leur situation dans le monde, ceci personnellement et collectivement, sans revendication, mais sur le mode du constat, le plus artistiquement possible. Ici la notion de trou est évidemment omniprésente.*

*Ansi la « nuit de nocé » et la défloration, « wound », « female », « faille ? », « elles regardent le ciel » comme témoignage de toutes ces femmes dont le seul horizon possible n'est qu'une « lucarne », pour s'évader, rêver, imaginer, espérer en se tournant vers le ciel réel ou virtuel.*



*Wound, 2017, 56 x 58 cm,  
papier mâché et encres*

# LHERITEAU Gérard

Vit et travaille à La Rochelle  
gerard.lheriteau@gmail.com  
Facebook, artmajeur



Vogue, 2019, cartes évidées, 150 x 40 x 30 cm

Gérard Lhérieau devient artiste plasticien professionnel en 2000. Il expose d'abord ses travaux liés à l'environnement (Bretagne, Vendée, Lituanie, Vosges...). En parallèle, il peint sur cuir et papier. Ses créations vont se développer par l'utilisation de cartes routières qu'il découpe, tisse ou tresse.

Actuellement ses œuvres sont présentes dans les collections des musées de La Rochelle (17) Cholet (49) et Gradignan (33) L'agglomération de Bressuire (79) Les médiathèques de Dives-sur-mer (14), de Mérignac (33) et de La Rochelle (17), BNF Paris et dans de nombreuses collections privées.

*L'acte d'évider. La volonté seule ne suffit pas pour détruire le paysage, il faut un courage démoniaque. Couper, détruire, faire des trous. Pas à pas, le territoire disparaît pour rendre les cartes muettes. L'acte d'évider n'est pas un règlement de compte. La fabrication de trous est assumée, décidée et se veut force de proposition. Affirmons que les trous ont plus d'importance que les pleins. Le vide, comme un silence musical, a plus d'impact que l'abondance des possessions.*

Vit et travaille à Toulouse  
aria.maillot@gmail.com  
Instagram : @redwinetears

# MAILLOT Aria

Après un cursus au Lycée hôtelier et plusieurs années passées derrière les fourneaux, qui font naître en moi l'inspiration sous toutes ses formes j'intègre les Beaux-arts de Toulouse. Forte de cette palette créative qui me nourrit je produis des performances culinaires comme lors de l'exposition «Les territoires du travail» au Centre d'art la Maison Salvan à Labège, j'expose en 2018 pour ma première exposition personnelle.

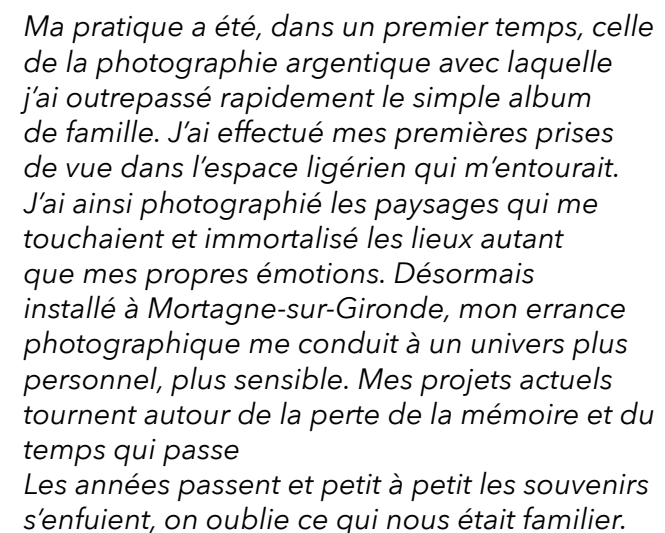
*Snake pit (fosse aux serpents), est une métaphore argotique anglaise qui désignait un lieu où l'on enfermait les fous. Ma pratique artistique s'articule autour des aliments mythiques, alors l'utilisation du vin m'a parue évidente pour cette représentation de la fosse, car ses effets sont proches de la folie, « la folie volontaire » comme l'appelle Sénèque. En mythologie grecque le dieu du vin et de la folie n'est autre que Bacchus, et un serpent est à l'origine de la création du vin. Outre ses effets psychologiques, dans mes peintures je cherche à figer son effet sur le papier ou la toile.*

Snake pit, 2020, 50 x 65 cm, vin rouge et monotype



Vit et travaille à Mortagne-sur-Gironde  
**tmartin@laposte.net**  
 Site internet : <http://thierrymartin-photo.fr/>  
 Instagram : <https://www.instagram.com/mthiarry/>

Vit et travaille à Saint-Martin-de-Ré  
**metais.cath@wanadoo.fr**  
<http://catmetais.blogspot.com/>  
**Instagram**



« Trous de mémoire », c'est ainsi que s'intitule cette série mais cela aurait aussi très bien pu être « fragments de vie, fragments de mémoire »

Dans cette série, je partage mon regard sur la nature, l'éphémère, la lumière et sans doute le temps qui passe et la vieillesse. Ici des fragments de vie sont mis en scène de manière suffisamment imprécise pour que chacun en ait la liberté d'interprétation et puisse s'inventer un récit qui dialoguerait avec son histoire intime.

*Trous de mémoire, installation photographique, dimensions variables*



Une vingtaine d'expo personnelles et dans plusieurs institutions et galeries en France et à l'étranger, nombreuses participations à des expositions collectives en Europe et ailleurs.

*Marcel Duchamp reluquant la chair inerte  
dans le trou de la palissade commenta :  
« Etant donné »...  
Rien à dire - No future*

# MOHEN Daniel

Vit et travaille à Nice et à Meschers  
[daniel.mohen@bbox.fr](mailto:daniel.mohen@bbox.fr)  
[www.daniel.mohen.free.fr](http://www.daniel.mohen.free.fr)



NICE, Galerie-librairie Matarasso, novembre 2018 ;

VILLEFRANCHE-SUR-MER : exposition StArt, mai-juin 2019 ;

ABBAYE DE FONTDOUCE, « Saisons », juillet 2019 ;

SAINT-GEORGES DE DIDONNE, Galerie de la Côte de Beauté, septembre 2019.

*Le thème du « Trou » pose, pour moi, la question essentielle de l'expression de l'espace. D'une certaine façon, le regard et le travail du peintre consistent à donner présence au vide. C'est la magie de la flaque d'eau qui m'a semblé le meilleur prétexte pour aborder cette question. Elle peut se voir comme trou lorsqu'on se penche sur elle, mais elle peut aussi se présenter comme paysage ou ciel inversés, présents à la surface de l'eau.*

*Flaque, 3, 2020, pigments et acrylique sur toile, 150 x 110 cm*

Vit et travaille à la Rochelle  
[y.phelippot@orange.fr](mailto:y.phelippot@orange.fr)  
[www.phelippotyves.fr](http://www.phelippotyves.fr)

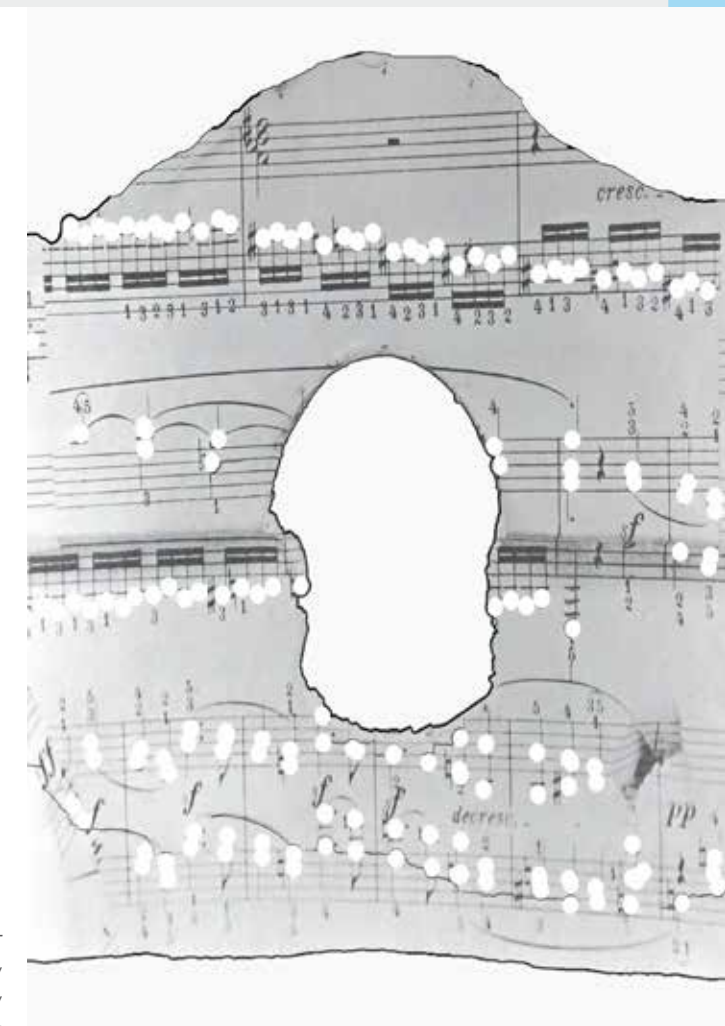
# PHELIPPOT Yves

*Est né en 1946 et vit à La Rochelle.  
 Plasticien de l'Image.*

*Grand Prix National d'Auteur 1987.  
 Grand Prix d'Auteur 2019 de la biennale photographique Arc-Image de Poitiers-Saint Benoît.*

*Membre du Collectif E2A.*

*Inspiré par la musique contemporaine et le traitement numérique des images, très engagé dans les installations.*



*4 minutes 33 secondes -  
 un trou dans l'espace son,  
 installation : bande magnétique,  
 partitions de musique, éclats de verre blanc.*



Peintre plasticien, piCrate a été formé à l'Académie de Peinture de Port-Royal et à l'école d'Arts Graphiques Estienne à Paris, puis à l'école de photo CE3P à Ivry. Il expose régulièrement dans des festivals d'Art Contemporain et des galeries : Arts Atlantic (17), Les Nouvelles Métamorphoses (79), galerie Thuillier (75), Le Triton (93), La Sabline (86)...

*Ma démarche artistique, inspirée par le thème « Le Trou », a pour but de mettre en avant l'humain en créant à partir de matériaux de récupération : bois, bois flotté, métal, vieux journaux, gypse, sable...*

*A Don d'organe exprime la générosité, l'espoir et l'amour.  
B Cri de la Planète évoque le trou de la couche d'ozone, la pollution, la disparition de l'humanité et de la vie en général.  
C Trou de mémoire, Alzheimer transcrit la souffrance et le désarroi face la maladie.*

*Don d'organe, 2020. Bois, métal, vieux journaux, gypse, sable.  
184 x 92 cm.*



*Soldes sur un fromage à trous,  
10, x 10 x 5 cm (terre cuite, momies)*

Chercheuse retraitée. Artiste autodidacte.

Prix arts plastiques, mairie de Rennes 2008.

Expositions en solo : Eymoutiers 2016 ; Saint-Georges des 7 voies 2017 ; Rennes 2016, 2017, 2018.

*De mon passé de chercheuse en biologie animale, j'ai souhaité garder l'esprit de rigueur. Répondre à la question d'illustrer un trou ce serait passer en revue tous les trous potentiels. Mission impossible. Il faut sélectionner. Parce que ce sont ceux que je connais le mieux, j'ai choisi des trous animaux, des trous biologiques, des trous physiologiques. De chair, de poil, de plume, de sang.  
Regardons les trous en face jusqu'à tomber dedans dans un vertige artistique. Bilan: une rigueur criblée de trous.*

# POUZET

## Jean-Michel

Vit et travaille près des Sables d'Olonne  
[jeanmichelpouzet.photographies@gmail.com](mailto:jeanmichelpouzet.photographies@gmail.com)  
<https://www.jeanmichelpouzet.com>



Origine du monde, assemblage photographique, texte

Fondateur dans les années 70 du groupe Talasa à Nantes pour une photographie sociale. Milite désormais pour une photographie plasticienne se délivrant de certaines normes académiques ; une Photographie contemporaine, minimaliste, coloriste et narrative, où l'interprétation allégorique est de mise. Plus d'une centaine d'expositions en France et au Québec.

*Deux séries arborant à l'évidence des trous, « Le cimetière des éléphants volants » (le nez d'un vieil avion) et « L'origine du monde » (des jeux pour les enfants). Loin de leur propre réalité, chacune suggérant une représentation allégorique. Tirées des neuf séries de l'exposition « Une Autre Réalité »*

Vit et travaille à Rivedoux (Ile de Ré)  
[claire.poyer@wanadoo.fr](mailto:claire.poyer@wanadoo.fr)  
[www.clairepoyer.info](http://www.clairepoyer.info)

# POYER

## Claire

Photographe autodidacte, d'architecture, de sculpture ... et du quotidien de Ré, du Maroc,

1996 : Expositions collectives :  
 Philadelphie,

2002 : Exposition personnelle Paris,

2004 : Exposition personnelle Rivedoux,

2005 et 2007 : invitée d'Olivier Suire-Verley  
 La Couarde, St Martin-de-Ré,,

2019, publication de 3 années de photos  
 du jour.

*Comme une méditation : photo du jour. Fidèle à la pratique du N&B argentique, mon incartade numérique dure cependant depuis plus de 5 ans. Un défi: partager avec 2 amies photographes chaque jour une photo au format carré*

*Depuis le 27 Octobre 2019 mon attention se focalise en N&B sur le « trou ». La joie de ce moment de créativité, focus sur l'instant présent, aiguiseur de curiosité, appel au beau du quotidien, reste intacte ! Ces photos sont piquées et cousues en un tableau unique.*

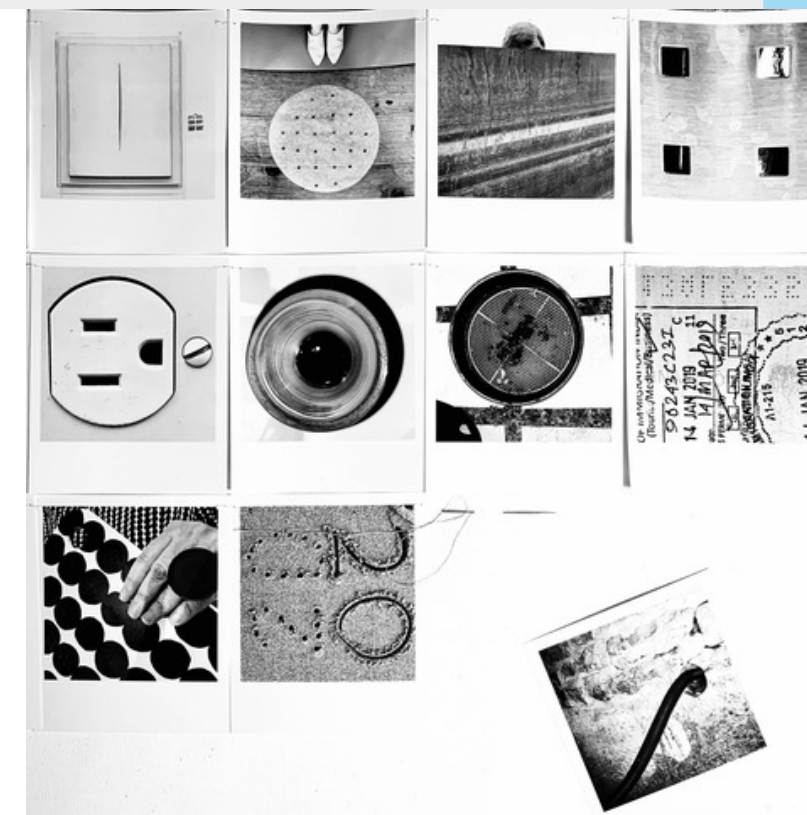


Photo du jour, 5 x 25 = 250 photographies.  
 200 x 100 cm.

# RAMNOU Isabelle

Vit et travaille à Limoges  
isramnou@laposte.net  
www.isabelle-ramnou.odexpo.com



2020 : Puls'Art (Le Mans) ; Musée national Adrien Dubouché (Limoges) ; Salon Figuration Critique (Design center bastille Paris)  
2019 : Invitée Sculpteur au marché de Potiers (Couzeix) ; En théorie 2019, Festival Arts Actuels, 2019  
2018 : Salon d'Art Contemporain de Colombes ;  
2016-2017 : Musée la piscine (Roubaix) ; Théâtre de l'Union (Limoges)  
2015-2016 : Drac Nouvelle-Aquitaine (Limoges)

*Dans mes pièces Têtes-à-têtes l'humain prend corps, forme. Le vivant: ramifications végétales, réseaux organiques, transmetteurs de la pensée, de l'émotion liés au temps, à l'éphémère m'interpellent. Quelle place accorde-t-on aujourd'hui à l'humain, à la pensée, au sentiment? Semblables mais toutes différentes, je repars toujours de la même tête. Textures, perforations donnent à chaque portrait sa propre expression. Tous uniques, seuls ou réunis les uns s'articulent toujours par rapport aux autres.*

*Sans éthique, sculpture, céramique*

Partage sa vie entre l'île de Ré et le Limousin.  
Jjregaudie2@gmail.com

# REGAUDIE jean jacques

Autodidacte, sculptures, installations.  
Expositions: Les Marattes, Pujols, Saint-Martin-de-Ré, St. Clément-des Baleines, Festival des Arts Actuels des îles de Ré et d'Oléron depuis 2012, Berlin.



*Le Trou de la Lorgnette, 2020,  
accumulation d'acier soudé  
70x40x25 cm*

# ROPERT Chris

Vit et travaille à Rétaud (17)  
chrisrobert@gmail.com  
loindesanglesdroits.bogspot.fr  
facebook et instagram



ENSBA Paris / Master et Capes Arts  
Plastiques Paris 8

En parallèle de mes recherches picturales et installatives, j'enseigne les arts plastiques depuis 1997. Les deux approches - créatrice et enseignante - sont en synergie constante. Je les envisage sous l'angle de Voies - au sens japonais du terme «do» - en dialogue permanent et vital, état d'esprit issu de ma pratique depuis 2000 de l'Aïkido et du laïdo notamment.

*Il est urgent de voir... à travers les O des trouées, des ouvertures, des boucles liées, des mondes dans les mondes, emboîtés en un grand corps à corps humain/humus.*

*Reforger nos actuelles visions, mises en abîme, oublis et obsessions. Aiguiser nos actuelles visions, les rendre perçantes - Quand Damoclès prend conscience ! Les rendre voyantes pour voyager dans les O des orées, éprouver la brèche poétique des voies nouvelles.*

*Il est ardent de voir...*

Césure, 2020,  
technique mixte sur géotextile, 300 x 195 cm

Vit et travaille à Bordeaux  
sebastien@royeredubis.com  
www.sebastienderoyere.com  
instagram :sebastienderoyere

# De ROYERE Sébastien

Formation : Creapole, Ecole supérieure de Design Industriel, Paris

Expos : Festival d'arts actuels Ré & Oléron 2019, Spécimen / Bordeaux / 2019

Portes ouvertes ateliers d'artistes de Montreuil / 2019

La peinture est pour moi un territoire de liberté et d'expérimentation.

Il n'y a pas de représentation, pas de sujet : ma peinture naît d'elle-même et pour elle-même, au gré des aléas.

*Percée*

*Nom, féminin*

- Ouverture qui ménage un passage (ouvrir une percée dans une forêt)

- Action de rompre les défenses d'un adversaire (tenter une percée)

- Trouée pratiquée pour faire un chemin.

*Le visiteur est invité à cheminer le long de cette Percée, constituée d'une série de « trous » qui laissent entrevoir un autre monde - bleu, noir, foisonnant - tapis sous la surface du réel.*



Extrait de : Percée ; installation de plusieurs éléments, acrylique sur toile, 40 cm, chaque

(Fleury, Hervé)  
Vit et travaille à Tabanac (33)  
[Hrv.fleury@gmail.com](mailto:Hrv.fleury@gmail.com)  
[Artmajeur-com/hervefleury](http://Artmajeur-com/hervefleury)

Vit et travaille à Niort  
[ansojusteanso@gmail.com](mailto:ansojusteanso@gmail.com)  
[www.ansojusteanso.com](http://www.ansojusteanso.com)  
[www.facebook.com/ansojusteanso](https://www.facebook.com/ansojusteanso)

# SAILLOUR Anne Sophie



Amart

Peintre et sculpteur autodidacte, j'ai eu la chance de faire les rencontres me permettant de développer et ainsi tenter de concrétiser un infini travail de recherche. Quarante ans après ma première exposition et un parcours enrichi de voyages, mon travail est en continuelle évolution. Peinture à l'huile ou acrylique, sculptures sur bois recouvertes de résine sont principalement exposées en salons, galeries et lieux privés. Actuellement dans la cantine de La Cigale, Paris XVIIIe. D'autres expositions sont prévues pour l'année prochaine.

*Le trou n'existe que par sa partie pleine qui engendre sa partie vide. Il est la base même de la création du monde. Les pénétrations successives de ces éléments caractérisent la chaîne de l'évolution jusqu'à nous, le maillon faible, l'homme à la recherche du chaînon manquant. Quel orgueil de vouloir le trouver. Nous ne serons plus là pour admirer ce dernier trou car, à n'en pas douter, il sera noir.*

Artiste plasticienne autodidacte, depuis une dizaine d'année, je collecte, détourne, recycle toutes sortes d'objets et matériaux hétéroclites que j'assemble et patine.

*Ma créativité puise sa source dans tout ce qui m'entoure, ce que je vis, ce qui me touche. Mon inspiration est l'être humain dans tous ses états, avec ses défauts, ses qualités et ses idées. Mon médium est la matière délaissée qui fait écho à mon histoire.*

*Pour ce festival des Arts Actuels j'aimerais proposer à l'exposition mes cadres baroques... des cadres qui invitent à l'exploration comme une fenêtre ouverte à l'imaginaire.... Ces cadres sont créés à partir d'une accumulation d'objets qui, ensemble, racontent une histoire. Ces cadres autour d'un « trou » comme une invitation à poursuivre ce voyage...*



Rédemption, détail, assemblage sur cadre



Tableau n°2

Depuis deux ans, je participe à la Fête des Arts à Nieul sur Mer et à des expositions organisées par l'association Gaspart dont je fais partie. Cette année, j'ai été invitée par la ville de Cholet à une exposition afin de présenter mon travail.

Je fais des interventions dans des écoles primaires pour sensibiliser un jeune public à la Calligraphie et à la peinture Chinoises.

*Shiwey, propose la découverte d'une autre culture à travers la calligraphie et la peinture Chinoises qui se pratique avec du papier de riz et de l'encre de chine. Une opération manuelle, le marouflage, vient fixer ce travail fragile.*

*Ces deux disciplines entretiennent des liens très intimes où l'art du trait en est la racine commune.*

*Artiste poète Travaille à Paris*

*Diplômée de l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré Paris*

*Atelier avec le Collectif photographie « Tendance Flou » .*

*Expositions récentes : solo Galerie l'Oeil du Huit Paris 9 - Chine Muséum XI'AN- Japon National Art Center Tokyo.- Salon d'Automne Paris 8.*

*Le temps s'arrête sur La Pierre, emblème du thème.*

*La pratique des arts plastiques et la découverte de la photographie m'ont permis de créer des nouvelles propositions d'expressions.*

*Dans mon atelier ou d'autres lieux, je fabrique des installations, des mises en scènes avec des objets, des matériaux détournés en voie de se rassembler, s'invitant dans une représentation poétique.*

*Une image prend forme, l'histoire identitaire s'impose par la symbolique, par une quête de sens.(RS)*



La Pierre, photographie, 2019

(Paluszynska Colotte Victoria)  
Vit et travaille à Paris  
[Eye.byv@gmail.com](mailto:Eye.byv@gmail.com)  
<https://www.eyebv.com>  
Instagram : àeye.byv.  
Facebook : V.

(Danville Victoria)  
Artiste anglaise vivant en Aquitaine  
[adventurous.chick@live.co.uk](mailto:adventurous.chick@live.co.uk)  
[www.victoriadanville.com](http://www.victoriadanville.com)

## Oeuvre1: Témoignages de Vies - V.

Act I - 90 ans, mon ancêtre raconte.   
Installation sur fond sonore - Acrylique sur toile cotée - 50 cm x 50 cm x 25 cm - 2019



Installations oculaires sur fond sonore ou en silence,  
témoignages de vie.

- 2018 - Paris 18<sup>ème</sup> - EYE live Drawing - Galerie YAM
- 2019 - Paris 20<sup>ème</sup> - Salon de l'Art Abordable - La Bellevilloise
- 2019 - 13<sup>ème</sup> Biennale d'Issy les Moulineaux - Musée Français de la Carte à Jouer
- 2019 - Salon de Provence - Artitudes - Cour des Créateurs
- 2020 - Fontainebleau - Street Art in Store France, Galerie itinérante - L'Aigle Noir

« Les yeux sont les fenêtres de l'âme »  
Georges Rodenbach.

Cette citation, l'artiste V. en a fait sa ligne directrice. Cette dernière propose des portraits oculaires réalistes d'individus inspirants. Dans l'oeil, l'iris fait face au néant de la pupille, ce trou noir hypnotique, lançant un appel au plongeur. Elle vous propose une immersion au coeur d'un être en allant au-delà du trou. Que se passe-t-il derrière cet antre? Qui s'y cache?

- BA Honors Degree : Textiles : Goldsmiths College University of London
- 1995 MA Degree : Curating : Courtauld Institute of Art 2001.
- Victoria expose beaucoup en France et en Angleterre.
- 2016, à l'Institut culturel Bernard Magrez à Bordeaux,
- 2017, Op Art Bordeaux en tant qu'artiste invitée.

Artiste textile dont les oeuvres combinent une gamme de techniques textiles traditionnelles (couture, tricot, tissage et impression) avec des résultats contemporains et modernes. L'oeuvre est thématique et conceptuelle, traitant de sujets qui suscitent la réflexion, tout en se concentrant sur les compétences techniques et l'affichage final, ce qui la rend intéressante à la fois dans le spectre de l'art et de l'artisanat.

Sans titre, composition textile



# WANG Han et LOUÏS Michel-Alain

Vivent et travaillent à Lagord (17)  
Michel.alain.louys@gmail.com

Vit et travaille à La Rochelle  
Veronique.wisdorff@gmail.com

# WISDORFF Véronique



*Errance des Mânes, photographie*

Michel-Alain LOUÏS et WANG Han photographient ensemble depuis sept ans. Au croisement des cultures françaises et chinoises, leurs travaux s'intéressent aux différences et aux répétitions, aux apparitions et aux disparitions ainsi qu'à toutes sortes de variations qui surgissent au cœur du réel et qu'un appareil photo permet d'explorer.

Nombreuses expositions en France, en Europe et en Chine.

*Toute image, du fait même de son cadrage, présuppose l'existence d'un hors-champ qui crée un vide que seule l'imagination permet de combler. Nous travaillons sur un hors-champ situé dans l'image qui s'inspire de Lao Tse et Mozi. Un dispositif composé de deux éléments distants donne à voir un espace dans l'image en faisant de ce dernier une matière première. En orientant le regard vers des éléments éloignés du fait de la perspective, le regardeur est poussé à s'interroger sur ce qu'il parvient réellement à distinguer de la réalité.*

Véronique Wisdorff vit et travaille à la Rochelle. Études artistiques à l'atelier Coutant à Paris.  
Peintures, sculptures et céramiques, prétextes pour rêver et s'émerveiller de la vie et de ses détails.  
Expositions de groupes à la Rochelle, Toulouse, Papeete-Tahiti (sculptures), Limoges et Paris.

*A l'instar de la posture radicale de Marcel Duchamp pour illustrer la fin de la peinture ou la peinture dépassée, l'observation des disparitions vertigineuses de la vie animal et des changements climatiques m'incite à imaginer le vide possible qui pourrais succéder à l'abondance artificielle de ce qui m'entoure, remplacée par un trou, une faille, un grand vertige où il ne resterait plus qu'une feuille résistante ; Je ne veux pas être aveugle, les yeux fermés.*



*Les yeux fermés, acrylique sur carton, 80 x 80 cm*